

## Une alliance pour rebondir

Valérie Gaudreau

---

Number 155, Winter 2018

Patrimoine bâti. S'unir pour rayonner

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/87498ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Gaudreau, V. (2018). Une alliance pour rebondir. *Continuité*, (155), 18–20.

**DOSSIER**  
S'UNIR POUR RAYONNER  
**TABLE ET SOMMET**

# Une o pour r

D'abord une table de concertation, ensuite un sommet national : les acteurs en patrimoine bâti se donnent de nouveaux moyens pour réfléchir, partager et agir.

**VALÉRIE GAUDREAU**



Illustration: Thedafkish

# alliance rebondir

**D**ésengagement de l'État, tracas financiers, manque de ressources : les temps sont durs pour les organismes consacrés à la sauvegarde du patrimoine bâti. Une raison pour se décourager? Plutôt une occasion de se regrouper!

Partager, réfléchir et parler d'une seule voix de plusieurs enjeux communs, voilà les motivations derrière la création en 2014 de la Table de concertation des acteurs nationaux en patrimoine bâti. Trois ans plus tard, l'organisation réunissait les forces vives du milieu à l'occasion du premier Sommet national du patrimoine bâti du Québec, tenu en novembre dernier, au Stade olympique de Montréal (voir le bilan de l'événement en p. 36).

« Ou bien chacun tirait la couverture, ou bien on se serrait les coudes. On a décidé de se serrer les coudes », illustre d'entrée de jeu la directrice générale d'Action patrimoine, Émilie Vézina-Doré. L'organisme était responsable du Sommet de l'automne dernier. « Quand on est tous ensemble, on réalise qu'on est une bonne brochette de professionnels », poursuit-elle.

## Aller dans le même sens

Dix organisations nationales sont membres de la Table de concertation (voir le tableau en p. 24). Le groupe poursuit plusieurs objectifs autour des trois axes principaux : plaidoyer, action et diffusion. Au premier chef, le but est de créer une grande force de frappe quand vient le temps de défendre le patrimoine bâti et de traduire la réalité de ses intervenants aux quatre coins du Québec.

« Nous sommes des sentinelles présentes sur le terrain pour prendre le pouls des acteurs de première ligne », illustre pour sa part Michel Barry de l'Association des moulins du Québec (AMQ), organisme à l'origine de la création de la Table de concertation. L'AMQ, comme ses neuf partenaires, y porte les préoccupations de ses propres membres.

Un tel regroupement représente donc des centaines de petites organisations et des milliers de citoyens.

Tous sont impliqués dans la sauvegarde du patrimoine bâti, qu'il soit religieux, industriel, maritime, résidentiel, etc. Des secteurs différents, mais des réalités communes avec des enjeux touchant la relève, le financement et la nécessaire réflexion sur la façon d'aborder la mise en valeur du patrimoine.

## Née pour faire parler

C'est en octobre 2014 que la Table naissante tenait sa première réunion à Montréal, explique Michel Barry. Le contexte du renouvellement de la politique culturelle du Québec, un passage déterminant, selon les intervenants interrogés, était tout indiqué pour parler d'une voix commune. Le message à porter s'est concrétisé par un mémoire déposé en avril 2016. Présenté par Action patrimoine, le document est né de discussions avec 27 experts, dont les membres de la Table de concertation.

En outre, ce regroupement fait plus que mener des mandats précis, à l'occasion de démarches auprès des instances gouvernementales, par exemple. Il suscite des réflexions et des débats que les organismes seuls n'ont pas toujours le temps de mener, eux qui portent leurs activités à bout de bras. « Certains sont passés d'un tout petit budget à un budget nul », explique Émilie Vézina-Doré, selon qui plusieurs sont littéralement débordés.

Cette réalité, d'ailleurs, oblige à une certaine souplesse afin que les activités de la Table ne deviennent pas un fardeau additionnel dans la vie quotidienne des associations. La directrice d'Action patrimoine souligne le caractère informel de cet espace de discussion. Même son de cloche du côté de Michel Barry. « Il y a une régularité dans les rencontres, mais on ne voulait pas d'un mode de fonctionnement trop rigide. »

« Le patrimoine, ce n'est pas seulement le ministère de la Culture, les grandes villes ou des universitaires qui interviennent dans les médias. Ce sont des milliers de personnes qui œuvrent dans leur milieu. »

– Denis Boucher

### **Se connaître et se faire connaître**

La création de la Table de concertation et la tenue du premier Sommet visent un autre objectif fondamental : sensibiliser les citoyens à l'importance du patrimoine bâti et susciter leur engagement. Même intention à l'endroit des élus et des promoteurs de projets. Les organismes nationaux veulent se positionner auprès d'eux « en tant qu'acteurs de première ligne, compétents et accessibles ». « On veut remettre le patrimoine au cœur du débat, fait valoir Émilie Vézina-Doré. On ne veut plus être perçus comme des gens qui bloquent un projet. On souhaite avoir un discours plus positif, cesser d'éteindre des feux. Et pour que cela arrive, il faut que les gens nous connaissent. »

Le Sommet qui, en plus des associations membres, réunissait des chercheurs, des institutions et des citoyens, servait cette visée. C'est Denis Boucher qui a eu l'idée de l'événement, qu'il considère comme indissociable de la Table de concertation. Il y siégeait alors au nom du Conseil du patrimoine religieux du Québec. « Le patrimoine, ce n'est pas seulement le ministère de la Culture, les grandes villes ou des universitaires qui interviennent dans les médias, soutient ce conseiller au Conseil du patrimoine culturel. Ce sont des milliers de personnes qui œuvrent dans leur milieu. »

Une initiative comme le Sommet, ajoute-t-il, permet de constater l'état des troupes et de faire le point sur les tendances actuelles. Denis Boucher cite tout le courant de l'appropriation citoyenne en aménagement du territoire, cet « urbanisme tactique » qui se manifeste par la création d'espaces publics éphémères ou par diverses initiatives locales. « Il y a une occasion à saisir et il faut que le patrimoine bâti prenne sa place dans cette tendance », estime-t-il.

### **Faire autrement**

Conscient des enjeux liés au recrutement de la relève dans les organismes, Denis Boucher croit, tout comme les autres intervenants interviewés, qu'il faut intéresser les plus jeunes

en tenant un discours davantage « initiatif » que défensif. Et la richesse du domaine, fait-il valoir, s'y prête bien. « Il y a beaucoup de champs d'expertise sur le terrain. D'ailleurs, une journée comme le Sommet permet de partager les initiatives et les expériences. » Il donne comme exemple les divers moyens de communication déployés par les organismes pour consulter les citoyens ou pour se faire connaître. La Table de concertation a d'ailleurs comme mandat de « mentionner dans les bulletins et les publications des organismes partenaires les dossiers jugés dignes d'intérêt et d'encourager leur diffusion au bénéfice du public ». Elle s'engage également à mettre en lumière les meilleures réalisations publiques et privées dans le domaine du patrimoine.

Enfin, si le regroupement des organismes nationaux a pour but de hausser leur visibilité auprès des citoyens et des décideurs, il cherche à établir une meilleure connaissance des organismes entre eux. Découvrir ce que chacun fait, savoir à qui s'adresser en cas de besoin, s'inspirer des bons coups des autres. Apprendre de leurs erreurs, aussi. Cela contribuera à sauver temps et énergie, selon Émilie Vézina-Doré. Elle ajoute : « Mettre les forces ensemble, c'est accepter d'envisager les choses différemment, de faire ce qu'on ne faisait pas il y a quelques années. » Comment, par exemple ? Simplement en donnant un coup de fil à un autre organisme lorsque survient un problème précis. Un geste qui pourrait devenir de plus en plus automatique, prévoit la directrice d'Action patrimoine. « Car grâce à la Table, les associations ont désormais un nom et un visage. » ♦

---

**Valérie Gaudreau** est journaliste et directrice de l'information au quotidien *Le Soleil*.

---